L’entrainement à la discipline supérieure  
Livre cinq du Traité de la Connaissance Globale – le trésor des précieux discours du bouddha –, compendium de tous les véhicules qui expose avec excellence les trois entrainements. Quand on franchi la porte, de ce très précieux et toujours présent en notre monde enseignement du Bouddha, il faut impérativement, pour commencer, s’en remettre excellement un ami de vertu qui est la base de toutes les réalisations manifestes de la libération sacrée et s’ entrainer aux trois vœux. Par conséquent, l’explication progressive et détaillée de l’entrainement à la discipline supérieure forme ce cinquième livre. Il est divisée en 4 parties. Sont enseignés :

Les caractéristiques du maitre et du disciple, la manière de s’en remettre au maitre et comment enseigner et écouter le Dharma.

La classification extensive des vœux de libération personnelle.

L’exposé des préceptes d’un bodhisattva.

La présentation générale des vœux du mantra secret – les vœux des Vidyadaras. La première section contient dix points. 1. Comment chercher un ami de vertu.

2. Le bien-fondé de suivre un ami de vertu.

3. Les différents types de maitres auxquels on s’en remet et leurs caractéristiques.

4. Une explication supplémentaire sur comment s’engager avec un maitre authentique et comment se détourner d’un faux maitre.

5. Les caractéristiques du disciple, celui qui s’en remet au maitre.

6. Comment s’en remettre à lui.

7. Nécessité et bienfaits de s’en remettre ainsi.

8. Abandonner l’opposé du maitre: les amis négatifs.

9. Générer la foi, la condition favorable.

10. Comment enseigner et écouter le Dharma sacré. Premièrement " L’enseignement du Vainqueur est source de bienfait et de bonheur.

Ceux qui s’y engagent afin de donner du sens à leurs libertés et richesses,

Commencerons par chercher un ami de vertu puis s’en remettrons à lui.” Le précieux enseignement du Vainqueur, source de tous bienfaits et de tous bonheurs dans cette vie et pour toujours, n’apparait que très rarement. Rien qu’entendre son nom est chose rare et difficile. Un tel enseignement est pourtant présent dans notre monde.

Ceux qui, intelligents, s’y engagent afin de ne pas gaspiller et de donner du sens à leur existence humaine, qui, avec ses libertés et richesses est comparable au joyau qui exauce les souhaits, commencerons impérativement par chercher un maitre spirituel qualifié. Puis, l’ayant trouvé, s’en remettrons à lui comme il se doit. Ceci est exprimé sous trois angles : Premièrement: Le Miśrakastotra dit :

Votre enseignement est la seule voie et ses méthodes sont aisées,

Il nous relie à l’excellence et est sans défauts,

Il est vertu au début, au milieu et à la fin,

Nulle part ailleurs, on n’en trouve un comme le vôtre. L’enseignement du Bouddha est la seule voie à parcourir pour la libération. Une fois installé dans les méthodes aisées de son application, il nous relie exclusivement au fruit excellent. Il est libre des défauts que sont l’attachement et les autres émotions négatives. Parce qu’au début par l’écoute, au milieu par la réflexion et à la fin par la méditation, qu’en tout temps, il n’est cause que de conditions supérieures et d’excellence ultime, il est vertu. Ainsi, l’enseignement du Bouddha est, à tous égards, la source des bienfaits et des bonheurs que l’on ne retrouve pas dans les enseignements des autres enseignants comme celui du Rishi Kapila ou d’autres enseignants. Shantideva, Le Fils des Vainqueurs, a exprimé cela dans une prière : Unique remède à la souffrance des êtres

Et source de tous bonheur :

Puisse l’enseignement être soutenu et servi

Et ainsi demeurer pour longtemps. Deuxièmement: Le soutra ‘’La rencontre entre le père et le fils’’ dit : " Parfaitement défaits des huit états sans libertés

Et riches des sublimes libertés difficiles à obtenir,

Les sages qui ont la foi en la doctrine du Sougata

S’engagent dans une pratique éclairée.” C’est seulement en s’engageant avec foi en l’enseignement du Bouddha, que l’on donnera du sens à cette existence humaine avec ses libertés et ses richesses. Troisièmement : La Prajnaparamita en Huit Mille Vers dit : “Ainsi, un Bodhisattva Mahasattva aspirant à devenir Bouddha en parachevant pleinement l’insurpassable, parfaitement pure et complet éveil, doit commencer par se rendre auprès d’un ami de vertu, s’en remettre à lui et le servir.” Si vous demandez quelle genre de maitre spirituel doit-on rechercher ? les ‘’Propos énoncés intentionnellement’’ disent : “Ceux qui s’en remettent à un maitre inférieur, dégénéreront

Ceux qui s’en remettent à un maitre égale à eux même, stagneront

,  
Ceux qui s’en remettent à un maitre supérieur, excelleront

Par conséquent, remettons-en nous à un maitre qui nous est supérieur.” Chez ceux qui s’en remettent à un maître dont les qualités sont inférieures aux leurs en termes de discipline, d’écoute approfondie, d’absorption méditative etc, les défauts s’accroissent en nombre sans qu’aucune qualité ne naisse. Ces personnes dégénéreront.

Ceux qui s’en remettent à un maître identique à eux-mêmes –un maitre dont les qualités égales les leurs –ni ne progressent, ni ne régressent. Ils stagneront.

Ceux qui s’en remettent à un maitre aux qualités supérieures aux leurs, excelleront et atteindront les objectifs suprêmes auxquels ils aspirent.

Il nous faut donc toujours s’en remettre à un maitre supérieur à nous même, plus noble que nous, plus avancé que nous. Dans ce même soutra : " Celui qui s’en remet à un maitre

Supérieur en discipline, pacification

Et en sagesse suprême,

Dépassera son maitre.”